

7 TRUCS POUR NE PAS SE FAIRE AVOIR PAR LES FAUSSES NOUVELLES

Ces trucs proviennent d'un article de Colette Brin, directrice du Centre d'études sur les médias et professeure de journalisme à l'Université Laval, paru dans le Journal de Montréal en novembre 2017.

1. **Ralentir et réfléchir** : Dans un environnement surchargé d'information, avec des milliers de voix qui s'expriment en même temps, surtout dans les heures chaotiques suivant un attentat ou une catastrophe, le risque de désinformation est particulièrement élevé. Il est normal de devoir attendre un peu avant d'avoir des informations vérifiées.
2. **Lire ou écouter avant de commenter et de partager** : Une photo, un titre nous fait réagir? Mieux vaut prendre quelques minutes pour lire le texte ou regarder la vidéo avant de participer à la discussion.
3. **Réfréner ses passions** : Certaines nouvelles, certains sujets nous choquent particulièrement. On peut être tenté de rester dans notre « bulle » avec des gens qui partagent notre avis. Mais souvent, notre opinion n'est pas la seule valable et elle peut nous piéger. En faisant l'effort de s'exposer à des points de vue divergents, en discutant respectueusement avec des gens qui pensent autrement, on se protège mieux contre la propagande. À l'inverse, ce n'est pas parce qu'une opinion nous plaît qu'elle est juste ou bien défendue.
4. **Remonter à l'origine** : D'où vient l'information? S'agit-il d'un site ou d'une chronique satirique? Que disent la page « Contact » et « À propos »? Quelle est la date de publication? Certaines rumeurs ou canulars ont été d'abord propagées par des sites humoristiques avant d'être reprises par des commentateurs influents ou des médias d'information.
5. **Multiplier ses sources d'information** : Une vraie nouvelle sera généralement reprise par plusieurs médias. On apprend à l'usage à reconnaître les sources les plus fiables, pas seulement les médias réputés mais aussi des journalistes crédibles et des blogues spécialisés. En information comme en conditionnement physique, on développe son endurance et sa capacité par la pratique. Et il n'est jamais trop tard pour s'y mettre!
6. **S'appuyer sur des chasseurs de canulars** : On peut vérifier en quelques secondes la validité d'une photo : a-t-elle vraiment été prise à l'endroit et au moment indiqués? Une vidéo peut elle aussi être truquée, même si cela demande une certaine expertise technique. On peut vérifier l'authenticité des informations grâce au site américain [Snopes](#) ou aux [Décodeurs](#) du journal *Le Monde*. Au Québec, le [Détecteur de rumeurs](#) de l'Agence Science-Presse, le [Métroscope](#) et le journaliste [Jeff Yates](#) font aussi de la traque aux fausses nouvelles leur spécialité.
7. **Rectifier ses erreurs** : Malgré nos meilleurs efforts, nul d'entre nous n'est infaillible. Si on se rend compte qu'on a partagé une fausse nouvelle sur les réseaux sociaux, on la supprime et on la signale à notre réseau de contacts. C'est dur pour l'amour-propre, mais si on suit ces quelques conseils, ça ne devrait pas nous arriver trop souvent!

À ces sept trucs, on peut ajouter celui des fautes d'orthographe comme nous le suggère la chercheuse [Colleen Sinclair](#) de l'Université d'État du Mississippi. « Les messages criblés d'erreurs d'orthographe et de grammaire sont les principaux suspects d'inexactitudes. Si la personne qui l'a écrite ne pouvait pas être gênée de la vérifier orthographiquement, elle ne l'a probablement pas vérifiée non plus. En fait, ils utilisent peut-être ces erreurs pour attirer votre attention. »